

A l'initiative du Service de néphrologie du CHU de Grenoble et de l'Association grenobloise pour la dialyse des urémiques chroniques (AGDUC), sous l'égide de la Société de Néphrologie, et avec le soutien logistique de la firme française de matériel de dialyse HEMOTECH, s'est déroulée à l'Atria World Trade Center de Grenoble les 16 et 17 Avril 1999 un symposium national sur le thème: «Rein et Lipides: acquisitions nouvelles, progression des néphropathies, effets des suppléances». Cette manifestation a réuni plus de 300 néphrologues venus des diverses structures médicales publiques et privées de l'hexagone et a permis une interaction avec des personnalités d'horizons variés, endocrinologues, cardiologues et biochimistes de l'athérome dont l'expérience et les points de vue sont venu enrichir et compléter l'expérience de notre spécialité.

En effet, la nature des maladies rénales, l'âge et le profil des patients qui aboutissent à l'insuffisance rénale chronique et qui requièrent un traitement de suppléance artificielle et/ou une transplantation évoluent dans les pays occidentaux. Les maladies cardiovasculaires, en particulier l'hypertension artérielle, l'athérome, et les différents types de diabètes deviennent de grands pourvoyeurs de lésions rénales définitives chez des patients plus âgés et porteurs de pathologies multiples.

De plus, le défaut progressif des fonctions d'épuration des reins malades associé à la iatrogénicité des techniques et des médications employées favorisent l'auto-entretien et l'aggravation des pathologies cardiovasculaires sous-jacentes. La morbi-mortalité cardiovasculaire de cette population à risque est une des «dernières frontières» de la réhabilitation et des succès obtenus tant dans le domaine du dépistage, du traitement ou de la suppléance en matière de rein.

L'évolution des connaissances concernant les anomalies du métabolisme des graisses, au-delà du fameux cholestérol sanguin, et les nouveaux concepts de diététique et de traitement ont déjà fait leurs preuves dans le domaine de l'hypertension et des maladies coronariennes. Ils sont en train de modifier les attitudes pratiques d'évaluation et de suivi dans le champ de la

néphrologie. Un abord moléculaire des anomalies vasculaires des patients porteurs de néphropathies doit entraîner, à terme, des interventions techniques et médicamenteuses ciblées pour améliorer dans les années qui viennent le pronostic encore péjoratif et les coûts toujours élevés de ces prises en charge.

C'est le thème de cette réunion nationale parrainée par la Société de Néphrologie en la personne de son vice-président, le Pr J. Chanard, pour faire le point et améliorer la prise en charge des patients, le dépistage précoce des risques et l'évaluation des interventions thérapeutiques dans le but de rationaliser nos dépenses de santé et de cibler l'efficacité de nos actions en terme de mortalité et de morbidité globales, au sein d'une population de patients particulièrement à risque. Si cette population reste numériquement relativement réduite, l'analyse de ses besoins permet d'en faire un archétype d'évaluation des actions proposées tant sa charge pour la communauté, malgré un impact médiatique souvent discret, est perçue comme un problème majeur en termes de Santé publique, de mesures de prévention et d'adéquation des moyens.

Les conclusions de ces travaux sous forme d'articles et de résumés des communications sont maintenant regroupées dans ce numéro qui servira de point de départ à l'émanation d'investigations et d'interventions futures, buts premiers de cette réunion du savoir-faire scientifique, médical et technique, initiée par les néphrologues et ouverte à toutes les compétences aux frontières de notre jeune spécialité.

Adresse de correspondance:

Dr Philippe Zaoui
Service de néphrologie AGDUC
CHU Grenoble
B.P. 217
F-38043 Grenoble Cedex
e-mail: pzaoui@ujf-grenoble.fr